Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 65 (2007)
Heft: 340

Artikel: Les potins d'Uranie : Plutonisé!
Autor: Nath, Al
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-898058

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Plutonisé!

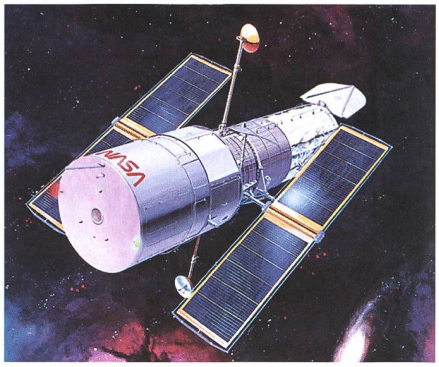
AL NATH

«Je vous plutonise, Monsieur! C'est tout ce que vous méritez de mieux!», dira-t-on en pointant un doigt grondeur vers l'infortunée victime du courroux. Ou encore, «Héhéhé, je l'ai plutonisée» ricanera-t-on entre ses dents tout se frottant les mains d'un air sardonique et satisfait. Ces expressions risquent fort de faire partie de notre vocabulaire de demain: pour l'une ou l'autre raison, une personne ou une chose sera *plutonisée*, c'est-à-dire rétrogradée ou dévalorisée.

Si ce terme n'est pas encore dans nos dictionnaires, il a déjà reçu une consécration outre-Atlantique: un communiqué de presse[1] de l'American Dialect Society (ADS) en date du 5 janvier 2007 faisait savoir que «plutoed» avait été retenu comme le mot de l'année 2006, information reprise les jours suivants par tous les médias d'Amérique du Nord.

Cette sélection était évidemment en rapport direct avec les avatars de la planète Pluton lors de l'Assemblée Générale de l'Union Astronomique Internationale en août 2006 et qui avaient été rapportés en ces pages[2]. La décision de ne plus reconnaître à Pluton la qualité de planète avait provoqué pas mal d'échos dans les médias, des réactions émotionnelles dans le public et même une pétition[3] dans les milieux professionnels, signée par de nombreux astronomes nord-américains.

Fondée en 1889, l'American Dialect Society se consacre à l'étude de l'anglais en Amérique du Nord, de même qu'aux autres langues — et dialectes d'autres langues — influençant l'anglais ou pouvant être influencés par celui-ci. Les membres de l'ADS sont des linguistes, grammairiens, historiens, enseignants, écrivains et autres érudits. Ils procèdent à des votes «pour le plaisir» et non en capacité officielle d'ajouter des termes à l'anglais.



1. Le terme «Hubble» désigne maintenant, dans le langage populaire américain, un télescope spatial en général, voire même tout simplement un télescope, et non plus seulement le Hubble Space Telescope lancé en 1990 et illustré ici. (© NASA/ESA)

L'inclusion de nouveaux idiomes dans la pratique quotidienne de l'anglo-américain est certainement plus souple que chez nous où la langue est surveillée par une académie et régulée par des dictionnaires faisant autorité. De temps à autre, un terme astronomique y fait son chemin, comme *Hubble*, maintenant synonyme, dans le langage populaire, de «télescope spatial» en général, voire tout simplement de télescope performant.

AL NATH

[1] http://www.americandialect.org/Word-of-the-Year_2006.pdf

[2] Voir «Pas de Pot pour Pluton (plus pleinement planète)», *Orion* **64/6** (2006) 18-21

[3] http://www.ipetitions.com/petition/planetprotest/

Les Potins d'Uranie

Encore des abus de langage ...

AL NATH

Nous avons déjà mentionné dans ces colonnes[1] une annonce problématique d'un télescope Meade sur les feuillets publicitaires du distributeur Lidl: *stricto sensu*, cet instrument aurait permis d'observer des brouillards sur d'autres planètes! Nous avons aussi vainement attiré l'attention des gaillards de Meade sur la nécessité de surveiller ce genre de choses et notamment de pallier à l'inexpérience évidente de certains traducteurs: à la fin de l'an dernier, la même annonce à propos du même télescope était à nouveau largement diffusée par Lidl. A noter que, à la même époque, cette même chaîne de magasins venait d'être condamnée en France[2] pour d'autres publicités mensongères.

Mais c'est la marque Meade qui est à nouveau ces jours-ci sujette à polémiques outre-Atlantique. Elle a en effet qualifié de «Ritchey-Chrétien» certains de ses instruments n'ayant pas la structure inventée par ces deux opticiens. Cette combinaison optique, utilisée par divers grands télescopes professionnels et par le Hubble Space Telescope, permet d'obtenir un plus grand champ libre d'aberration de coma et donc des images de grande qualité dans celui-ci. Elle fait appel à des miroirs hyperboliques, plus coûteux à fabriquer que des éléments sphériques et paraboliques. Les «télescopes Ritchey-Chrétien avancés» de Meade, comme le RCX400 et le LX200R, n'utilisent cependant que des éléments sphériques dans une structure beaucoup moins onéreuse de fabrication et plus proche de la chambre inventée par Bernhard Schmidt.

Les concurrents de Meade ont porté l'affaire devant les tribunaux pour dénomination abusive. Après avoir publié en avant-première un rapport positif de quatre pages sur le RCX400[3] une revue comme *Sky and Telescope (S&T)* est maintenant embarrassée par l'ampleur que prend l'affaire puisque tous les fabricants et distributeurs impliqués sont parmi ses annonceurs. Dans le numéro de janvier 2007, l'éditeur en chef de S&T, notre vieille connaissance Richard T. Fienberg, posait un certain nombre de questions sur l'utilisation légitime de noms d'inventeurs, en remontant jusqu'à Newton, mais sans vraiment convaincre dans un sens ou dans l'autre.

[1] Voir «Brouillards Planétaires», *Orion* **64/4** (2006) pp. 27-29.

[2] Tribunal Correctionnel de Strasbourg, décembre 2006.

[3] «A Preview of Meade's RCX400» par Dennis Di Cicco, *Sky & Telescope*, May 2005, pp. 86-89. Des extraits en ont été repris par Meade pour vanter cet instrument (voir http://www.meade.com/rcx400/).